



BLAGNAC QUESTIONS D'HISTOIRE

Revue d'Histoire Locale - Semestriel - n° 10 (Novembre 1995)

Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac - CERRAVHIS

Siège Social - Maison de l'Histoire - 7, rue Bacquié-Fonade - 31700 BLAGNAC

DE BLAGNAC A TOULOUSE : La procession Saint-Exupère

En 1459 fut fondée la confrérie de la chapelle Saint-Exupère en l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie et de Saint-Exupère pour le soulagement des malades et les âmes du purgatoire.

En 1585 Léon Leloup, vicaire général de Jean d'Orléans, renouvelle, approuve et homologue ses statuts.

Le 11 juin 1647, Charles de Montchal, archevêque de Toulouse, note son parfait fonctionnement.

Le 28 septembre 1806, monsieur le curé Joachim Samson rédige de nouveaux statuts. Ils sont approuvés le 3 octobre 1806 par monsieur de Barbazan vicaire général de l'archevêque de Toulouse. Le 28 septembre 1838 de nouveaux règlements sont soumis par l'abbé Alzieu à l'approbation de l'Ordinaire.

Avant la Révolution, la Confrérie avait des recteurs ou prieurs pour la diriger, des rois, qui, aux enchères prenaient l'honneur de porter la croix ou le guidon aux processions, des baïles pour l'administration et des mandes ou crieurs remplacés par la suite par un enfant qui, au son d'une squilla, marchait en tête des processions.

Saint-Exupère est cependant honoré d'une façon exceptionnelle l'un des dimanches le plus proche du 14 juin lorsque tout Blagnac va vénérer à la Basilique Saint-Sernin les reliques de son saint Patron.

Au lever du soleil, en habit de fête, tous se réunissent dans l'église Saint-Pierre, là une messe était célébrée par ceux qui ne pouvaient se rendre à Toulouse.

Au son des cloches de l'église Saint-Pierre et de la chapelle saint-Exupère auxquelles répondent celles de Notre-Dame des Sept-Douleurs, la procession se met en marche. En tête la bannière de

l'église paroissiale à l'effigie de Saint-Pierre et de Saint-Exupère précédée du crieur. Viennent ensuite la croix de la Confrérie, la petite bannière bleue des écoles des filles, l'étendard blanc des enfants de Marie, la statue de la Vierge sous un auvent de fleurs, un chœur de chanteuses aux voix puissantes tandis que des jeunes filles en robes blanches portent le long voile flottant au vent, voici la bannière de velours violet des veuves, celle en drap d'or du secours mutuel et en moire verte celle de Sainte-Germaine. La croix processionnelle d'argent entre deux flambeaux annonce la cohorte des hommes précédée du suisse et du bedeau, l'un porte le baudrier écarlate à galons d'or, l'autre la robe noire, suivent la bannière bleue des jeunes gens à l'effigie de Saint-Louis de Gonzague, les bustes reliquaires de Saint-Pierre, Saint-Jacques le majeur et Saint-Exupère sous des baldaquins en bois doré sculpté.

On trouve enfin le guidon, en damas vert brodé, à l'image de Saint-Exupère et les quatre torches de la Confrérie tenues par ses officiers.

La musique et le lutrin paroissial précèdent le clergé et les représentants de la municipalité, autorités, officiers d'administration, police.

La procession est escortée de plusieurs escouades de sergents de ville mis à disposition par monsieur le maire de Toulouse. Ajoutons bien sûr, tous les Blagnacais et les Toulousains qui s'uniront à ce cortège.

Telle était l'ordonnance de la procession. En voici le trajet :

- Blagnac - Faubourg Saint-Cyprien
- Eglise de la Daurade

- Rue Peyrolières
- Rue des Balances
- Place du Capitole
- Eglise du Taur
- Saint-Sernin

De Blagnac à Toulouse c'est l'allégresse au passage de la procession, toutes les cloches sonnent à la volée, les églises ouvrent leurs portes et invitent à la halte, musique, chants, invocations, (Sante Exuperi, ora pro nobis! Sante Saturnine, ora pro nobis!) donnent la "chair de poule" à la foule des badauds et des croyants. Chacun se veut "magnifié" et vibre jusqu'au plus profond de son âme, le marché du Capitole suspend ses activités, tandis que sur le parvis de Saint-Sernin les ecclésiastiques reçoivent les fervents blagnacais qui se rendent auprès des reliques de leur Saint Patron puis à sa chapelle pour l'office.

Avant le retour un repas est pris, dehors, autour de la basilique. Dernière visite aux reliques, dernières prières et dans le même ordre, la procession, par le boulevard de l'Embouchure, se termine auprès du tombeau de Saint-Exupère. Vêpres, salut solennel et chacun retrouve son foyer, radieux et serein après une belle dévotion.

De 1789 à 1793 la procession fut interdite, mais on sait par deux revues "l'Ami du Roi" du 2 juillet 1816 et "Journal de Toulouse" du 20 juin 1826 qu'elle reprit.

En 1864, l'hymne composé en 1758 par Carles-Lancelot "bientenant" de Blagnac et homme de loi, fut modifié toujours bien sûr pour la procession.

En 1911 la "Revue du Comminges" du troisième trimestre ouvre ses pages pour le nouvel hymne et la procession de Blagnac.

Avant la dernière guerre mondiale, ma grand-mère maternelle a encore assisté à des processions, mais je n'ai pas pu trouver la date

de la dernière de nos dévotions à Saint-Exupère. J'en appelle donc ici aux anciens de Blagnac qui peut-être ont ce souvenir dans un coin de leur mémoire et de leur coeur.

Recherches de G. MEZEIX et D. BONZOM

BIBLIOGRAPHIE

- Article d'Exupère Bacalerie revue "l'Auta" pages 219 à 238 "la Procession de Toulouse" année illisible.
- Histoire de Blagnac par B. Lavigne édition de 1978.
- Souvenirs personnels des récits de ma grand-mère maternelle Rose Daussonne.

NOTE

Le vieux Pont de Blagnac qui fut longtemps à péage était gratuit pour la procession.